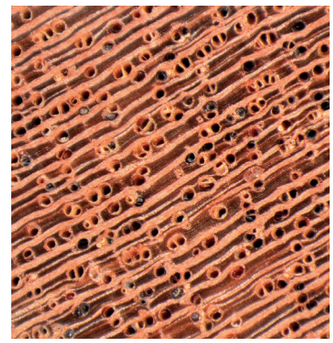
P010_acajou_ma30:Mise en page 1 16/09/11 13:25 Page 10

TEXTURE KAYA SENEGALENSIS



COUPE MACRO X 15

Contrairement à ce que me disait mon grand-père quand j'étais jeune : « des acajous, il en existe 52 » et je m'excuse de le contredire car il en existe beaucoup moins.
En réalité, sur notre planète, nous trouvons 2 familles d'acajou :
les acajous d'Amérique Centrale et des Antilles qui sont des Swetenia :
- Swetenia mahogany - Swetenia macrophylla - Swetenia humilis
et les acajous d'Afrique qui sont des Kayas :
- Kaya ivorensis - Kaya sénégalensis - Kaya anthoteca - Kaya grandifolia
et c'est tout !!!!!!!!!!.
J'ai même trouvé un site qui mentionne l'existence de plus de 300 acajous… Il ne faut pas faire comme les anglo-saxons qui appellent MAHOGANY (ACAJOU) tous les bois tropicaux dès qu'ils sont rouges. C'est la raison pour laquelle, à certaines époques, même en France, on appela certaines essences Acajou sipo ou Acajou sapelli. Or, le sipo, c'est du sipo. Le sapelli, c'est du sapelli ! Vivement qu'un jour, l'obligation soit faite aux négociants et importateurs d'accoler le nom latin de l'essence au nom vernaculaire ou commercial inventé. A ce moment-là, les confusions ne seront plus possibles.

ORIGINES

Revenons aux origines de l'acajou. Les premiers acajous arrivés en Europe, dès le XVII siècle sont bien sûr, des swetenia d'Amérique Centrale, des Antilles et surtout de Cuba et de Saint-Domingue. Les artisans n'ont jamais demandé ces bois car ils ne les connaissaient pas. Ces bois servaient de lest de retour des navires qui, à l'époque, étaient à fond rond et ne pouvaient traverser l'océan atlantique que lestés. Ils étaient chargés, soit de grumes, soit des gros équarris arrivés en Europe, d'abord en Angleterre puis en France (Saint-Malo, Nantes, Bordeaux). Les bois étaient débarqués et stockés sur les ports. Au bout de quelques années, les stocks devenaient importants et le manque de place a obligé les gestionnaires des ports à se débarrasser de ces tas de bois. Ils ont alors proposé aux artisans locaux d'utiliser ces bois gratuitement. Ce ne fut pas facile au début car les artisans trouvaient ces bois trop durs et trop lourds. Ils ont dû de plus se libérer du poids des traditions qui imposaient d'utiliser des bois indigènes près de chez eux. Les meubles étaient réalisés en chêne, en châtaignier ou en merisier…Mais, assez rapidement, les artisans ont intégré l'utilisation de ces bois qui donnaient aux meubles une belle couleur rouge et un fini exceptionnel. Ce fut le début des meubles de ports. Du XVIIe au début du XIXe siècle, des artisans ont réalisé dans des ports de France et leurs proximités immédiates, des meubles en bois exotique - principalement d'acajou - connus sous le nom de « meubles de port ». La production fut importante et de nombreux exemplaires nous sont parvenus. Mais que savons-nous de ces meubles de port.

Spécificité des meubles de port

Dans ce contexte, les meubles de port présentent plusieurs particularités. Ils sont réalisés en bois exotique massif, jusqu'au bâti, parfois même jusqu'aux tasseaux. Autre particularité, si les meubles français des XVIIe et XVIIIe siècles en bois de placage sont réalisés dans le style français le plus classique, avec les meubles de port, les artisans les traitent dans un style local, sensiblement différent d'une région portuaire à l'autre, ce qui du reste nous permet de les différencier. Bordeaux qui a du adopter l'acajou au début du XVIIIe siècle, a connu une belle et large production sous Louis XV. La fameuse "commode bordelaise', aux lignes courbes accusées, est parfois agrémentée d'un décor sculpté, fait assez rare pour être souligné dans les meubles portuaires. La qualité d'exécution est souvent superbe. Les ferrures internes (serrures, crémones) peuvent être également de très belle qualité, tout comme celles des anciennes portes des hôtels de cette ville.

Petite histoire

Mais d'où vient le nom Acajou ?
Quand les artisans ont accepté l'utilisation de ces bois magnifiques, il devinrent exigeants et demandèrent des bois plus larges, plus longs et surtout des bois qui ne soient pas fendus en bout. Comme le commerce du bois devenait intéressant, les importateurs cherchaient à satisfaire leurs clients. Ils trouvèrent un arbre qui sécrétait un genre de résine dont ils se servirent pour recouvrir les bouts des grumes et des équarris. Cet arbre, l'espavel (anacardium excelsum) donnent des noix de cajou et très vite, les artisans Français, en méconnaissance du nom des bois exotiques, l'appelèrent « bois à cajou » et donc, très vite, ce bois a été appelé « acajou ».

Les acajous d'Afrique

Quand les navigateurs commencent les échanges avec l'Afrique de l'Ouest, les premiers bois qu'ils ramenèrent furent des Kayas. La ressemblance avec les mahogany était telle que le nom d'acajou d'Afrique s'est immédiatement imposé. Vous trouverez bien sût plusieurs noms pour ces Kayas selon les pays d'origine (acajou grand bassan – ngollon – acajou blanc – mangona – etc.…).mais seuls, les noms latins font référence.

Travail du bois

Les acajous ne posent aucun problème au sciage ni au rabotage, les outils acier sont suffisants. Certains ont tendance à pelucher ; faire attention quand même au rabotage car présence parfois de contrefil. Le collage, vissage, clouage sont sans problème. Précaution pour le senegalensis de densité plus élevée d'où outils carbure parfois nécessaire et avant-trous conseillés.

Les utilisations courantes:

Kaya : - Menuiserie intérieure - placages tranchés - ébénisterie massive - constructions navales
Swetenia : - Ebénisterie de luxe - placage décoratif - instrument de musique - constructions navales
Références : - Atlas bois tropicaux - Prota – org – prota - Meubles de port – Loïc du Boisbaudry

Protection

Attention, certains Swetenia sont classés sur la liste CITES en annexe I – II ou III et sont interdits d'importation. Pour le commerce de ces parties et produits, un permis ou certificat CITES doit être délivré par le pays d'exportation ou de réexportation et un permis d'importation est obligatoire pour l'importation dans l'UE. Sur le marché français, celui que vous trouvez le plus couramment est l'acajou du BRESIL – Mogno (Swetenia macrophylla ou humilis).

Texte : Atout Bois, Denis Labrousse. Photos : Jean-Claude Cerre.
Fiches techniques complètes : TROPIX 6 CIRAD (attention pour le swetenia, voir « mogno »)